



Napoléon Ier, dont on commémore le bicentenaire de la mort cette année, fut un fervent soutien des métiers d'art et des savoir-faire d'excellence. À l'occasion de cet anniversaire, l'INMA a souhaité mettre en lumière une sélection d'entreprises à la longévité exceptionnelle.

Les savoir-faire de ces entreprises labellisées toutes Entreprise du Patrimoine Vivant ont su traverser le temps grâce à des générations de passionnés qui ont transmis et valorisé leurs techniques et métiers, d'hier jusqu'à aujourd'hui.

La Monnaie de Paris

Savoir-Faire : façonner et graver les métaux précieux, frapper la monnaie

Fondée en 864, la Monnaie de Paris est la plus ancienne des institutions françaises et **la plus vieille entreprise du monde.**



Elle assure la mission de service public de frappe des euros courants pour la France et d'autres devises étrangères. Elle cultive depuis douze siècles une haute tradition dans les métiers d'arts liés au métal. Première usine conçue dans Paris, elle en est aujourd'hui la dernière en fonctionnement et ses productions d'art sont encore réalisées dans sa manufacture historique du Quai de Conti.

Photo © Monnaie de Paris

Dans ses collections patrimoniales se cache une médaille gravée v.1801 par Bertrand Andrieu représentant le Passage du Col du Grand Saint Bernard. Remarquable par la

finesse de sa gravure et l'expressivité qui se dégage du Général Bonaparte et de son cheval, l'objet d'art a passionné l'Atelier de gravure qui s'est mis au défi de la ressusciter en l'honneur du bicentenaire ! La tradition demeure, la transmission perdure, et l'acier prend vie entre les mains agiles des graveurs.

Sèvres - Manufacture et Musée, dont le passé est intimement lié à l'Empereur

Savoir-faire : l'art de la porcelaine

Un atelier de porcelaine tendre est fondé en 1740 à Vincennes dans une tour du château royal, sous le règne de Louis XV et l'influence de Madame de Pompadour, favorite du roi. La Manufacture est ensuite transférée à Sèvres dans un bâtiment construit à l'initiative de Madame de Pompadour, à proximité de son château de Bellevue.

La Manufacture est finalement rattachée à la Maison de l'Empereur en 1805 et devient impériale. Napoléon absorbe quasiment toute la production pour ses palais, pour des cadeaux familiaux et des présents diplomatiques. A l'exception de quelques commandes spécifiques de Napoléon, Alexandre Brongniart son administrateur garde une grande liberté artistique, il sait plaire et anticipe les besoins de l'Empereur.



Photo © Sèvres – Manufacture et Musée nationaux

La Manufacture est ainsi utilisée comme un instrument politique, elle participe aux fastes de la cour et sert également de modèle aux autres manufactures, en France et à l'étranger. Avec l'Empire et Brongniart, la perfection devient à Sèvres technique, esthétique et pédagogique.

Certaines productions emblématiques de la Manufacture impériale de Sèvres sont toujours produites de nos jours par les artisans d'art de la Manufacture nationale de Sèvres, comme par exemple le buste de l'Empereur par Chaudet. Récemment la Manufacture de Sèvres a reçu une commande exceptionnelle : rééditer certaines assiettes du service olympique offert en 1808 par Napoléon Ier au tsar de Russie Alexandre Ier dont la plupart des pièces d'origine se trouve au Palais des armures du Kremlin à Moscou.

L'herboristerie Le Père Blaize

Savoir-Faire : l'herboristerie

Située depuis plus de 200 ans au cœur de Marseille, dans le quartier de Noailles, l'Herboristerie du Père Blaize et sa façade historique en bois traversent les époques. L'histoire des Blaize débute dans la vallée des Ecrins, dans les Hautes Alpes. Au début du XIXe siècle, le pionnier Toussaint Blaize grandit au cœur d'une nature riche en variétés de plantes médicinales. Il y découvre l'usage, commence par soigner ses proches, ses voisins. Le village reconnaît sa compétence et fait appel à ses services et

bientôt sa réputation de guérisseur s'étend bientôt au-delà du département. Il en fait son métier, et s'installe à Marseille, non loin de la canebière.



Photo © Julie LAGIER

Le père Blaize concocte de nouvelles recettes et ainsi son nom devient une référence. Puis cette passion devient une tradition familiale et l'histoire est lancée. C'est en tout 6 générations qui ont contribué à une saga familiale incroyable ! L'officine, située au 4 rue Méolan à Marseille, est un lieu à découvrir pour remonter à l'époque Napoléonienne.

À l'intérieur, tel un sanctuaire, les casiers en bois s'étendent du sol au plafond et contiennent des centaines de variétés de plantes médicinales.

La Maison Odiot

Savoir-faire : l'orfèvrerie

Fondée en 1690, la Maison Odiot conquiert sa notoriété sous le règne de Louis XV avec Jean Baptiste Gaspard Odiot, reconnu comme l'un des meilleurs orfèvres de son temps. Il devient alors l'un des orfèvres les plus prestigieux du XVIIIe siècle, avec le titre de fournisseur royal, grâce à un savoir-faire unique en matière de création de pièces exceptionnelles et de couverts en métaux précieux.

L'Empire et ses fastes ouvrent une page de gloire pour Odiot, sous la houlette de Jean-Baptiste Claude, petit fils de Jean Baptiste Gaspard, qui verra son extraordinaire talent récompensé par les prestigieuses commandes de l'Empereur et de sa famille : le sceptre et l'épée du Sacre, le berceau du Roi de Rome, les immenses services de Madame Mère et de Pauline Borghese, le service de campagne de l'Empereur...

Les modèles élaborés par Odiot à cette époque, marqués par le retour à l'antique et l'usage très fréquent du vermeil, comptent sans conteste parmi les plus belles créations que l'orfèvrerie française ait produites. La réputation d'Odiot traverse alors les frontières de l'Empire et lui ouvre les portes de toutes les Cours d'Europe.



Photo © Odiot_officiel

Odiot est un orfèvre unique en son genre grâce à la préservation d'un savoir-faire exceptionnel qui s'appuie sur une collection inégalable de moules et de dessins, constituée au fil des siècles, à la faveur de prestigieuses commandes.

La Manufacture des Émaux de Longwy

Savoir-faire : l'émaillerie

Célèbre par sa puissante empreinte sur l'industrie de la céramique, la famille Boch est à l'origine de la fondation en 1798 de la Faïencerie de Longwy dans un ancien couvent. Napoléon 1^{er} fait partie de l'histoire de la Manufacture depuis 1806, date à laquelle il visite la forteresse de Longwy et remarque la production de faïences d'usage. Il commande à la faïencerie un service de table destiné aux Maisons de la Légion d'Honneur. Le souvenir de l'Empereur reste vivace à la Faïencerie qui édite régulièrement des pièces pour les commémorations de l'épopée Napoléonienne.



© RL/Simon Moreau

Pour ce 200^{ème} anniversaire, la Manufacture a édité un œuf d'exception haut de 12 cm sur un fond vert impérial et rehaussé d'or.

On y retrouve plusieurs symboles Napoléoniens : le bicorne à cocarde, les abeilles et frises de laurier, l'aigle impérial, la main de justice.

Le Maître d'art Yves Dorget et l'entreprise La Passementerie Verrier Paris.

Savoir-Faire : La passementerie ou l'art de la composition d'ornements tissus formés d'une suite d'un même motif décoratif répété sans fin.

Les premières traces de la Passementerie Verrier et ses fondateurs Paul et Gaspard Verrier, remontent à 1753 dans les « Règlements des Maitres passementiers ». Puis une longue lignée d'artisans perpétuera les gestes de fabrication de la passementerie jusqu'en 1968, date à laquelle les parents d'Yves Dorget, rentrés apprentis à l'atelier, le rachèteront à la famille Verrier.

Le Maitre d'art Yves Dorget, passionné par la fabrication de la passementerie, y a développé son expertise, l'a dirigé pendant 25 ans et s'est ensuite associé en 2018, à Anne Anquetin, une entrepreneure au goût affirmé pour les belles choses, pour développer la maison Passementerie Verrier Paris.

En 2016, la Passementerie Verrier Paris a été sollicitée pour un chantier prestigieux, sous la direction de Jean Vittet, conservateur en chef au Château de Fontainebleau : la reconstitution de la première chambre de Napoléon Ier lors de son installation à Fontainebleau en 1804.

1753 / 2021



Photo © Passementerie Verrier Paris

Ces six entreprises offrent un aperçu de la cinquantaine d'entreprises labellisées EPV qui ont su traverser le temps et transmettre leur savoir-faire au cours des siècles.

N'hésitez pas à me contacter si ces profils d'entreprises vous intéressent, ou si vous en recherchez d'autres.

Par ailleurs, l'INMA souhaite mettre en lumière trois expositions "coup de coeur" de ses partenaires ou EPV qui valorisent l'héritage napoléonien en matière d'artisanat d'exception :

Au Mobilier National : « Les Palais disparus de l'Empereur. Tuileries, Saint-Cloud, Meudon », qui se tiendra à la galerie des Gobelins, 42 Avenue des Gobelins – 13ème, du 15 septembre 2021 au 15 janvier 2022.

À la Monnaie de Paris : « Pour le meilleur et pour l'Empire, sur les pas de Napoléon Ier » du 17 septembre 2021 au 6 mars 2022, 11 Quai de Conti dans le 6ème.

A la Maison Chaumet : « Joséphine et Napoléon, une histoire (extra)ordinaire » du 19 mai au 18 juillet 2021 dans les salons privés de l'adresse historique de la Maison, 12 Vendôme, à Paris.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire.

Bien à vous,

Laurène

À propos de l'Institut National des Métiers d'Art

L'Institut National des Métiers d'Art, association d'intérêt général placée sous l'égide du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation Nationale, mène une politique de soutien aux métiers d'art comme aux Entreprises du Patrimoine Vivant. Les métiers d'art, définis par arrêté du 24 décembre 2015 et reconnus par la loi du 18 juin 2014, représentent 281 métiers répartis en 16 domaines, 60 000 entreprises métiers d'art et patrimoine vivant, et 125 000 salariés, pour un chiffre d'affaires cumulé de 18 milliards d'euros (production uniquement).

Avec la coordination des Journées Européennes des Métiers d'Art (6 000 événements) ; la gestion du Label Entreprise du Patrimoine Vivant; la facilitation de collaborations entre les professionnels, les métiers, institutions, maisons et prescripteurs ; la production de données et de documents de référence sur les métiers d'art et les savoir-faire d'excellence; le pilotage du Dispositif Maîtres d'art-Élèves ; la sensibilisation du jeune public et l'accompagnement de la formation aux savoir-faire rares : l'INMA mène des actions en faveur d'un futur des métiers d'art et du patrimoine vivant ouvert, prometteur, et ambassadeur de la plus grande excellence française.

Avec l'arrivée d'une nouvelle gouvernance début 2020, l'INMA travaille à sa transformation pour devenir, dans quelques mois l'Agence Française des Métiers d'Art et du Patrimoine Vivant, autour de 3 ambitions : valoriser, former, informer. Plus d'informations sur www.institut-metiersdart.org/

À propos du label EPV- Entreprise du Patrimoine Vivant

Un label d'État

Le label Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) a été mis en place par l'Etat en 2005 pour distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence. Attribué pour une période de 5 ans renouvelable, ce label rassemble des fabricants attachés à la haute performance de leur métier, de leurs produits, et à leur territoire. Il est le seul label d'État garantissant l'excellence des savoir-faire et décerné à une entreprise pour l'ensemble de son activité. L'État a confié la gestion de ce label à l'INMA en 2019.

Des critères et une sélection minutieuse pour repérer les talents

Les critères d'obtention de ce label valorisent la production française. Les entreprises labellisées EPV se caractérisent par :

- La détention d'un patrimoine économique spécifique
- La mise en œuvre d'un savoir-faire reposant sur la maîtrise de techniques traditionnelles ou de haute technicité
- La notoriété ou l'ancienneté de leur implantation sur un territoire
- La mise en œuvre d'une démarche de responsabilité sociétale des entreprises

L'appréciation de ces critères : l'équipe a en charge l'instruction des dossiers EPV avec l'appui d'un groupe de personnalités extérieures, nommées par arrêté, qui œuvrent en faveur des pratiques garantissant l'excellence au sein de leur activité. Le processus de sélection des Entreprises du Patrimoine Vivant est une garantie de leur excellence.

Des maisons d'exception

Adaptabilité, réactivité, innovation, passion du métier : les EPV partagent les mêmes valeurs. Quelles que soient leur taille, leur notoriété et leurs spécialités, elles veillent ensemble sur un trésor : celui du patrimoine manufacturier et artisanal français. Ces entreprises ont en commun la maîtrise de savoir-faire séculaires, ancrés sur un territoire, et souvent transmis de génération en génération. Elles sont uniques car elles savent concilier la tradition et l'innovation, le savoir-faire et la création, le travail et la passion, le patrimoine et l'avenir, l'international et le local, une manière de rendre positif l'impact social environnemental à nos actes d'achat. Elles sont la vitrine de la haute fabrication française.

Découvrir les entreprises et en savoir plus sur le Label EPV : www.institut-metiersdart.org/epv

Contact Presse INMA

Laurène SERVENT - laurene@agenceflag.com

Agence FLAG : 74 rue de la Fédération, 75015 PARIS - 01.58.60.24.24

Facebook : [AgenceFlag](https://www.facebook.com/AgenceFlag) / Twitter : [@AgenceFlag](https://twitter.com/AgenceFlag) / Instagram : [agenceflag](https://www.instagram.com/agenceflag)